



## Compte-rendu

### Participant e s :

ANDRIANIRINA Nantenaina Nathalia RASAMOELINA Manohisoa Alice ANJARAMIARANTSOA Nausicaa Notahiana MAMISOA Marie Eugénie MAROZAMA Ralikou Jenedy	Association des Etudiants membres de la Médiathèque de Ran'Eau
Mahé Hafsa Léonie Dupont	Parlement Jeunes pour l'eau – AERM
Gaëlle Nougarede	Movement France
Axelle Hody	Amis d'Gens
Nancia Randrianasolo	Sans structure
RASOANANDRASANA Ravakiniaina Landry RAOLIARIMANANA Hanitriniaina Daniah	Programme Eau'rizon 2028 (Fianarantsoa)
Abiatou Diedhiou Garance Beaumond Marie Zerbo	pS-Eau
Lisa Coldefy	pS-Eau/Ran'eau
Nadia Hillary	Cicle
Jennifer Milon	Gescod
Marina Pitrel	AERM

Excusé : Lova Rakotoniaina - Ran'eau

### Ordre du jour :

Tour de table

Présentation succincte des réseaux/groupement/associations

## Partage d'expérience

Difficultés	Solutions
<b>Accès à l'information</b>	
<p>Sujet tabou dans tous les contextes et dans les différents strates (famille, amis, communauté)</p> <p>Difficultés dans certains milieux de parler du sujet en réunion non mixte</p> <p>Pas ou peu de transmission entre générations</p> <p>Pas d'échange entre sœurs ou amies sur les difficultés et solutions</p> <p>Publicité lissée : sang devient bleu, n'utilise pas les termes précis, communication plate n'incitant pas à échanger sur le sujet</p> <p>Croyances – désinformations amenant à cacher sa situation, ses sous-vêtements et kits réutilisable qui doivent être lavés et séchés correctement et exposé au soleil</p>	<p>Sensibilisation assez courante dans les milieux scolaires à partir du collège et au sein des lycées mais faible dans les écoles primaires – parler du sujet dès le plus jeune âge pour lever les tabous et inclure les garçons</p> <p>Campagnes radios de promotion de produit incitant à échanger sur le sujet – dans différentes langues, diffusion large et incitant à ouvrir le dialogue</p> <p>Nécessité d'inclure les hommes dans les débats et actions et/ou de les sensibiliser afin de lever des freins</p> <p>Former des personnes ressources dans les établissements scolaires</p> <p>Inclure différentes catégories d'âge pour faciliter les partages d'expériences et légitimer le droit d'aborder le sujet</p> <p>Apporter des termes et réponses médicales en incluant des personnes du milieu médicale (sage-femme, ...)</p>
<b>Accès à des lieux hygiénique, adapté et sécurisé pour se changer</b>	
<p>Pas/peu de toilettes adaptées et propre permettant de se changer, se laver ou trop éloignées (exemple campus de Tana) – filles obligées de se changer dans des bosquets</p> <p>Pas de poubelles, ni de lavabo, d'eau ou de savon</p> <p>Lorsqu'il y a des lavabos et de l'eau, ceci ne se trouvent pas dans les toilettes et donc pas possible de nettoyer ses dessous ou protections lavables dans le lavabo commun utilisés en même temps par d'autres femmes</p> <p>Difficulté d'accès à des protections jetables sur certains campus, doit aller en ville pour se fournir</p> <p>Problématique de gestion des protections lavable qui finissent dans les fosses ou les réseaux d'assainissement et qui crée des problèmes plus complexes et des surcoûts de gestion lors du transport des boues (bouchons au niveau des camions vidangeur, des STEP)</p>	<p>Construction de latrines adaptées, de douches et accès à l'eau propre/potable</p>

Accès à des protections adaptées	
<p>Qualité variable des protections jetables pouvant être à l'origine de désagrément voir de maladies et peu/pas de conseil médical sur le sujet</p> <p>Très large différence entre l'accès à des protections selon le niveau de vie des foyers et les milieux ruraux/urbains</p> <p>Réutilisation de vieux tissus ou habits pour fabriquer des protections en tissus – voir d'autres matériaux encore moins adaptés et plus dangereux</p> <p>Pas/peu de connaissance des dispositifs réutilisables existants dans certains milieux et pas d'accès à ces protections (culottes et/ou serviettes lavables, cup, etc.)</p> <p>Pas/peu de pérennité économique des initiatives de production de protections lavables – la plupart des initiatives s'arrêtent une fois les financements des projets terminés – débouché pas assez rentable sans subvention</p> <p>Certaines protections sont jugées inadaptées au travail physique des femmes (devant porter des charges lourdes, marcher sur de longues distances, faire des mouvements, etc.)</p>	<p>Initiatives d'unité de production de kits de protection réutilisable</p> <p>Formation de couturières ou d'élèves à la couture</p> <p>Réalisation d'un film explicatif par Amis d'Gens</p> <p>Expérience de Mouvement France au Burkina d'un kit de 2 culottes/serviettes de jour et 1 de nuit à 10 000FCFA /15€ - mais reste hors de portée de la plupart des ménages – initiatives de réduction en lots et de subvention via des programmes nationaux ou internationaux</p> <p>Promotion des kits via des groupement sportif féminin</p> <p>Promotion lors de causeries entre femmes en lien avec réalisation de latrines (projet financé par AERM en 2022)</p> <p>Besoin de produire des produits réutilisables de qualité afin de ne pas briser la confiance accordée dans le produit</p>

## **Conséquences**

- Sanitaire : Manque d'informations, maladie se développant suite à l'utilisation de mauvais produit, manque d'accès à des espaces hygiénique ou impossibilité de nettoyer ses dispositifs réutilisables dans de bonnes conditions
- Accès à l'éducation et au travail : Manque des jours d'école ou de travail de certaines filles liées à la gestion de leurs menstruations, aux douleurs et/ou à l'abondance de leur flux sans protections adaptées ou manque d'espace adapté leur permettant de se changer
- Economique : impact du manque d'accès à l'éducation, au manque de jour de travail, à la charge financière des protections, au surcoût lié aux interventions lors du transports des boues et au sein des STEP
- Environnementale : utilisation de produits néfaste dans les protections jetables, utilisation de coton (pour les plus riches), rejet des protections dans la nature
- Isolement sociale et sociétale : tabous, manque d'accès à l'informations, rejet de la société
- Sécuritaire : agressions, rejets,